

Si c'est avant tout le Christ présent dans l'Eucharistie qui est vénéré dans l'église, ses saints n'en sont pour autant écartés. L'Église les offre comme modèles aux fidèles en leur recommandant de les prier pour qu'ils intercèdent pour eux auprès de Dieu afin de soulager leurs peines. L'église d'Aunay, malgré les outrages du temps et l'incurie des hommes, en conserve quelques-uns travaillés par le sculpteur ou le maître verrier. À droite du chœur, vous trouverez une statue de Sainte Madeleine en bois polychrome du XVI^e s (classée MH en 1908).

Dans 2 fenêtres à droite du chœur ont été remontés des panneaux du XVI^e s représentant Saint Nicolas et Sainte Barbe (classés MH en 1908).

Dans une fenêtre du mur sud de la nef, a été posé en 1946 un vitrail dû aux ateliers Lorin de Chartres, figurant l'apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous.



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

Cette église est rattachée à la paroisse Saint Etienne en Drouais et relève du diocèse de Chartres.

Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :

Centre paroissial 15, rue Mériçot 28100 - DREUX

☎ 02 37 64 11 46

✉ contact@st-etienne-drouais.fr



EGLISE SAINT MARTIN D'AUNAY SOUS CRECY

BIENVENUE à vous qui entrez dans cette église. Les catholiques sont heureux de vous accueillir dans ce lieu où ils se rassemblent pour faire « église », prier, se ressourcer et confier à Dieu leurs joies, leurs peines, leurs doutes comme leurs espérances. Dans ce lieu où tant d'hommes et de femmes se sont rassemblés depuis des siècles venez trouver sérénité et paix. Vous êtes ici chez vous, le Christ vous y attend.



Les chrétiens ont pris, depuis les tous premiers temps de l'Église l'habitude de se placer sous la protection toute spéciale de la Vierge ou d'un Saint qui leur servira d'intercesseur auprès du Père. Ici, il s'agit de Saint Martin que l'on surnomma l'apôtre des Gaules en raison du rôle déterminant qu'il eut dans l'évangélisation des campagnes du centre de la France.

Rien ne semblait prédestiner ce jeune Panonien (Hongrie) né en 316 de parents païens, à une telle mission. Il connut la Gaule grâce à son enrôlement dans la milice romaine qui le conduisit notamment à Amiens où se déroula le fameux épisode du partage de son manteau avec un pauvre. Il connut la foi grâce à sa rencontre avec Hilaire, évêque de POITIERS, qui l'attacha auprès de lui en qualité d'exorciste. Son goût pour la vie contemplative et la solitude



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ne le prédisposait pas davantage à l'évangélisation des habitants des campagnes jusqu'au jour il sera contraint de quitter le monastère de LIGUGE qu'il avait fondé, pour répondre à l'appel des tourangeaux qui voulaient en faire leur évêque. Nous sommes en 371. Dès lors, il va se consacrer pendant les 26 années de son épiscopat à la proclamation de la bonne nouvelle à travers les campagnes et à la création de nombreuses paroisses dont beaucoup sont à l'origine de nos communes actuelles. Sa nouvelle mission ne l'empêcha pas de continuer à vivre selon l'esprit de la vie monastique, ce qui le conduisit à s'installer en dehors de la cité : sur la rive droite de la Loire dans une modeste cellule qui devint le noyau du monastère de MARMOUTIER. Il meurt le 8 novembre 397 dans le village de CANDÉS.



Son corps est transporté par voie d'eau jusqu'à TOURS où il est inhumé le 11 novembre. Il est le patron des soldats et des cavaliers.

HISTOIRE ET ARCHITECTURE

Les archives nous apprennent qu'une église existait à cet endroit dès le VIIIe s, elle dépendait de l'abbaye Saint Germain des Prés de Paris, avant d'être transmise à l'abbaye de Saint Père en vallée à Chartres. Beaucoup plus tard en 1758, la marquise de Pompadour fait rattacher l'église d'Aunay sous Crécy à la paroisse de CRECY COUVE dont elle devient une simple annexe.

Des éléments architecturaux, comme les fenêtres à réseaux flamboyants, permettent de penser que l'édifice actuel remonte à la fin du XVe s. Son plan est des plus simples: un vaisseau unique se terminant par une abside à 3 pans, le tout couvert d'une voûte à bardeaux de bois. Le portail en briques par lequel vous entrerez a été construit au XIXe s. Une flèche en charpente couverte d'ardoise prend assise sur le toit au-dessus de l'entrée, elle renferme une cloche qui invite les hommes à la prière.

MOBILIER

À droite en entrant une ancienne cuve baptismale sert de bénitier, le fond est orné d'une délicate coquille Saint Jacques. À gauche, placés très symboliquement à l'entrée de l'église se trouvent les fonts baptismaux où est administré le sacrement de l'entrée dans l'Église du Christ qu'est le baptême.

Ils sont constitués d'une lourde cuve de pierre monolithe protégée par un couvercle de métal.

Le regard est conduit vers le point focal de l'Église qu'est le maître-autel, lieu où le Christ se rend réellement présent au cours de la messe sous l'aspect du pain et du vin. Il est enchâssé dans un somptueux retable en bois sculpté du XVIIIe s composé de hautes colonnes cannelées. Au-dessus du tabernacle, qui a la forme d'un petit coffre de bois destiné à renfermer le Saint Sacrement, est placée une toile représentant Saint Martin, patron de l'église, coupant de son épée la moitié de son manteau pour en revêtir un pauvre l'implorant aux pieds de son cheval. Ce tableau dont on ne connaît pas l'auteur, aurait pu être offert par la marquise de POMPADOUR dont les armes (d'azur à trois tours d'argent maçonné de sable) figurent au fronton du retable. La maîtresse de Louis XV qui possédait le château de Crécy Couvé n'a sans doute pas manqué de faire bénéficier de ses largesses la modeste église d'AUNAY.



Autre lieu important de l'église, la chaire d'où le prêtre commentait par son homélie la parole de Dieu. Elle n'est ici qu'un modeste meuble de bois simplement mouluré réalisé au XIXe s. L'usage voulait que le prêtre ait sous les yeux au moment où il instruisait les fidèles, l'image du Christ en croix. Il s'agit ici d'une émouvante sculpture polychrome du XVIe s. qui pourrait provenir d'une ancienne poutre de gloire.